Belgique-België
P.P. - P.B.
6820 Florenville
BC 25428

périodique trimestriel - numéro d'agrément: P601158
bureau de dépot: 6820 Florenville

avril 13

en vrac

réseau des Centres Culturels
de la Communauté Wallonie-Bruxelles

destinataire:

expéditeur: ASTRAC asbl, BP20 - B-6820 Florenville
tél.: 061 29 29 19 - fax: 061 31 11 37
courriel: astrac@centresculturels.be

Invitation

Rencontre-débat avec Eric Corijn

« La culture ne fait plus société ; il faut décentrer »

Jeudi 16 mai 2013
14h00-16h00
Centre Marcel Hicter
La Marlagne – Wépion

Invitation

Comme les années précédentes, l'ASTRAC propose, à l'occasion de son Assemblée générale, une longue demi-journée de rencontres et d'échanges professionnelles ouvert à toutes et à tous avec des moments festifs et informels et une rencontre-débat consacrée aux actualités et enjeux du secteur culturel.

Cette fois, nous aurons le grand plaisir d'accueillir **Eric Corijn** parmi nous.

Eric Corijn – faut-il encore le présenter? – est sociologue et philosophe de la culture, professeur à la VUB, expert des dynamiques urbaines et un connaisseur averti de Bruxelles. Cet académicien au parcours atypique et d'horizon très large est un penseur stimulant et non-confirmiste qui joue un rôle important dans les débats publics sur la ville et l'urbanité et sur l'interculturalité et le développement communautaire et qui inspire à la fois théoriciens et praticiens: intellectuels, décideurs politiques et acteurs de terrain, sans oublier le « grand public ».

La culture ne fait plus société; il faut décentrer, voilà l'intitulé interpellant qu'Eric Corijn a choisi pour l'exposé qu'il nous adressera comme une invitation à la réflexion et à la discussion autour de questions comme *Comment faire société à partir de la différence et de la diversité?* et *Quel rôle pour la culture, quels enjeux pour les acteurs culturels dans ce contexte?*, *Quelle culture pour quelle société ?*, *Pour quelle Belgique ?* Son intervention sera suivie d'un débat modéré par **Denis Dargent** de Présences et Action Culturelles.

Assez d'ingrédients donc pour une rencontre à ne pas manquer!

Nous vous donnons rendez-vous dès la fin de la matinée pour le traditionnel « apéritif des régions » à l'issue de notre Assemblée générale : une occasion pour se revoir et échanger des nouvelles entre collègues et amis dans une ambiance conviviale. La formule est bien connue désormais : chaque participant apporte une spécialité régionale à faire découvrir. Cet apéro sera suivi d'un repas.

Après la rencontre-débat, avant de nous quitter, nous ferons le point sur la situation et perspectives des Centres culturels et sur le positionnement de l'ASTRAC en lien avec la révision du décret et le contexte d'impasse budgétaire.

Programme de la journée

11h30: Apéritif des régions

12h30 à 13h30 : Repas

14h00 à 15h30 : Rencontre-débat avec Eric Corijn : « La culture ne fait plus société ; il faut décentrer »
Modérateur: Denis Dargent

15h30 à 16h :Le point sur la situation et les perspectives des Centres culturels

16h00: Fin de la journée

Votre inscription doit nous parvenir pour **le 6 mai au plus tard** (réservation des repas).

Votre participation financière à la rencontre professinnelle est fixée de la manière suivante:

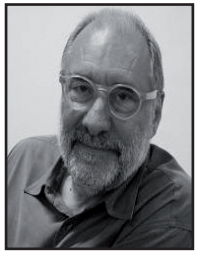
-10 euros pour les membres, les détenteurs de la Carte pro et le personnel des Centres culturels adhérents ;

-15 euros pour les autres participants.

Votre inscription vous engage au paiement de la participation financière. Le paiement se fera **sur place en espèces.**

Les professionnels du secteur qui le souhaitent peuvent nous rejoindre dès le matin pour participer également à notre Assemblée générale. Contactez-nous si vous n'avez pas encore reçu la convocation.

En avant-gout, petite présentation...



Qui est Eric Corijn ?

De formation, je suis beaucoup de choses, mais surtout philosophe de la culture et sociologue. Professionnellement, je suis prof d'université en géographie sociale et culturelle (fraîchement retraité, mais toujours actif) à la Vrije Universiteit Brussel où je dirige le groupe de recherches urbaines COSMOPOLIS, City, Culture & Society. J'ai donc pas mal publié sur un tas de sujets. Et puis, je suis un membre actif de la société, engagé dans de multiples activités de la société civile et du monde de la culture. Actuellement j'aide le KVS avec sa sortie en ville avec les trois festivals Tok Toc Knock dans des quartiers de Bruxelles. (KVS ou Koninklijke Vlaamse Schouwburg, ou Théâtre Royal Flamand, un important théâtre à Bruxelles. Sur le festival : <http://toktocknockfr.wordpress.com/>)

Vous défendez une vision «constructiviste» de la culture, cela veut dire ?

Cela veut dire que la culture est un produit de l'interaction humaine et n'appartient donc pas au « naturel » ou au génétique de l'homme, d'un «peuple», ou d'un groupe. La culture change dès lors dans la mesure où l'interaction, les rapports sociaux sont en évolution. Et il est possible d'étudier ces phénomènes en essayant de faire le lien entre la culture vécue, le social, le quotidien d'une part, la culture soi-disant documentée, le secteur culturel d'autre part, et aussi la tradition sélective et « l'identité sociétale » qui en est déduite...

Quelle différence entre «multiculturalité» et «interculturalité» ?

Très simplement, la multiculture indique l'existence de cultures différentes, non seulement diverses, mais aussi avec leurs propres institutions en mécanismes de reproduction. On ne vit pas ensemble dans la multiculture. L'interculturalité est précisément ce registre d'interaction, de mélange, d'hybridité où se construisent les relations et les échanges entre humains de cultures différentes.

Vous n'êtes pas seulement un spécialiste des dynamiques urbaines mais aussi un grand défenseur de la ville...

Oui. Je constate que le monde est en transition profonde et que la mondialisation ou la globalisation est aussi, en premier lieu, une urbanisation. Au début du XXème siècle quelque 10% de la population mondiale vivaient en ville, au début du XXIème siècle plus de la moitié de l'humanité vit en ville et dans les continents les plus développés ce sont même les trois quarts. Cela pour les faits. Ensuite: je trouve cela bien, parce que la ville est plus proche du monde que le pays, parce que la mixité urbaine nous aide mieux à (apprendre à) vivre dans ce monde que le nationalisme ou l'identité nationale. Voilà. Je suis pour l'urbanité comme une culture post-nationale.

Si la ville est l'avenir de l'homme, quel sera l'avenir de la wallonie rural ?

La « Wallonie rurale » dans tout ça ? Il faudra se demander quelle est la signification de la question. Il n'y a plus ce clivage clair entre ville et campagne dans ce monde de bagnoles, de mobilités et de réseaux électroniques, ce monde de flux. Il y a encore une différence spatiale, bien qu'en Belgique l'urbanisme est tellement médiocre qu'on a construit partout... Il y a en outre à s'interroger sur les différences mentales. Là, je pense qu'il est plus utile de parler de clivage entre l'urbain et le sub-urbain que de clivage entre la ville et une ruralité qui tient sa survie de plus en plus de ses rapports à la ville précisément…

L'avenir de la Belgique en tant qu'état souverain, doit elle inquiéter les acteurs culturels ? Et la crise économique et sociétale ?

Tout ce qui intéresse la société doit intéresser les acteurs culturels. Ils sont là pour produire, reproduire et alimenter la carte mentale du monde dans lequel nous vivons ensemble et faisons sens. Les « culturels » doivent se positionner dans le débat public qui légitime les représentations, qui légitime les structures, etc. C'est dans le champ culturel, le champ de l'imaginaire, que se jouent d'abord les réformes qui aboutiront sur l'état à venir : inquiétons-nous donc même avant les autres ! Parce que ce sont quand même les acteurs culturels qui maintiennent des idées comme l'importance de la langue pour la culture, pour « une » culture même et qui alimentent les signifiants qui font parler les anthropologues en termes d'ethnies ou de peuples. Ou qui entretiennent les figures qui montrent au sociologues les classes ou les couches sociales... Et puisque tout cela est en ébullition, il est temps de commencer à produire des cultures différentes. Comme par exemple des cultures urbaines...

Interview

Pour ceux qui souhaitent aller plus loin:

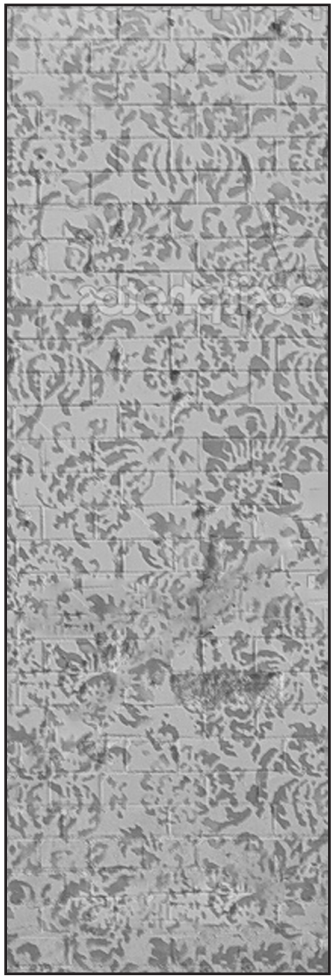
Eric Corijn a surtout publié en néerlandais. Voici quelques sources plus ou moins récentes en langue française, à lire ou à visionner sur internet :

- rencontre filmée avec Eric Corijn sur Télé Bruxelles de février 2013 : <http://www.telebruxelles.net/portail/emissions/magazines-a-voir-en-ligne/rencontre/23338-020213-eric-corijn>

- « Plaidoyer pour une séparation entre culture et état », une conversation filmée entre Eric Corijn et Andrea Rea de janvier 2013 dans le cadre du Tok Toc Knock Festival l'entretien « Où va la Belgique ? » de décembre 2012, avec également Vincent De Coorebyter sur France Culture : < http://www.franceculture.fr/emission-repliques-ou-va-la-belgique-2010-12-18.html>

- différents articles parus entre 1198 et 2012 dans « Politique, revue des débats » : <http://politique.eu.org/spip.php?auteur114>, ainsi qu'une interview <http://politique.eu.org/spip.php?article480> de décembre 2007 sur les enjeux de Bruxelles en tant que « trans-ville »

- à consulter sur Google Books : la publication « Bruxelles ! Cahiers urbains » réalisé par Eric Corijn et Eeefje Vloebergs et publiée en 2009 par la VUBPress : <http://books.google.fr/books?id=pTPh_UDfcMEC&pg=PA13&lpg=PA4&ots=uFMmRbWWa6&dq=eric+corijn&hl=fr>



Bulletin à remplir et à renvoyer à l'ASTRAC pour le 6 mai

par fax au numéro 061 29 29 19
par courrier à l'adresse BP20 6820 Florenville
ou inscrivez-vous par mail à astrac@centresculturels.be

Nom: .....

Prénom: .....

Centre Culturel : .....

Fonction : .....

Adresse mail : .....

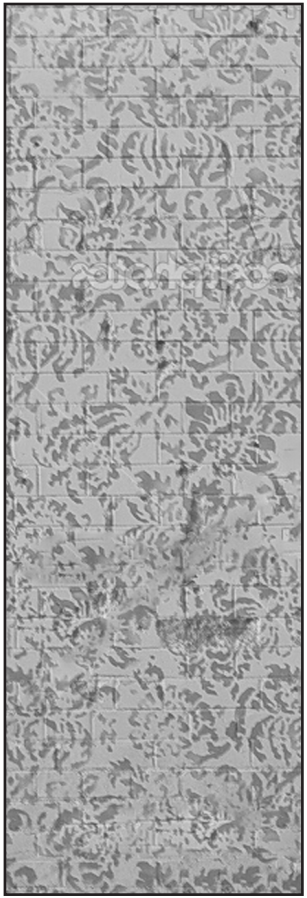
Je m'inscris à la rencontre professionnelle du 16 mai.

Je participerai à l'apéro et j'apporte une spécialité régionale :
- une boisson OUI – NON
- un amuse-bouche OUI – NON

Je participerai au repas (12h30). OUI – NON

Je participerai à la rencontre-débat avec Eric Corijn à 14h00. OUI – NON

L'ASTRAC ne peut que vous inciter à opter pour une formule de transport durable pour venir à cette rencontre. Contactez-nous si vous voulez trouver ou proposer une solution de covoiturage.



ASTRAC asbl

BP 20

6820 Florenville

éditeur responsable: Christophe Loyen, BP20 - B-6820 Florenville